



Photo: Isabelle Vaillant

Tomber en amour

Quatrième création du cycle *«Les Traversées»* (création octobre 2020)

Écriture / Mise en scène/ Scénographie Laurance Henry

« *Tomber en amour* », une création pour adolescents et tout public à partir de 13 ans

« *Tomber en amour* », une création pour une danseuse senior et un jeune comédien.

« *Tomber en amour* », une pièce jouée en configuration bi-frontale, pour une jauge de 120 spectateurs.

« *Tomber en amour* », un projet accompagné d'une exposition photographique d'Isabelle Vaillant, exposition construite durant les résidences de recherche et d'écriture menées dans différents territoires auprès d'adolescents et personnes âgées.

« *Tomber en amour* » pourra être accompagnée sur les temps de diffusion de café philo menés par Dominique Paquet, auteur et philosophe qui participe également aux résidences de recherches.

1. Introduction

*" Sous les pas de chaque danseur, dans le monde
c'est l'enfance
qui trouve sa place.
C'est l'enfance
qui creuse l'air
de la danse. »*

Jeanne Benameur

« J'arpente les territoires de l'enfance depuis plusieurs années.
Chercher les résonances de nos gestes fondamentaux.
Retrouver l'axe, le noyau qui nous constitue.
Revenir aux strates premières, aux premières sensations, revenir à cet endroit de l'enfance où tout bascule.
Interroger la chair de notre mémoire : peurs, émotions, indicible, invisible...
Arpenter, à travers la pensée, le corps, le langage ; cette mémoire pour la questionner.
Je m'appuie sur les mots, la lumière, la matière, les sons qui constituent un corpus, un langage : le mien. Ces
signes forment du sens, ils interrogent en creux et chacun doit pouvoir y puiser du sensible. Formes abstraites,
épurées, loin de toute narration / explication / didactisme...pour ouvrir l'imaginaire sans chemin préétabli. »

Laurance Henry auteure, metteure en scène, scénographe

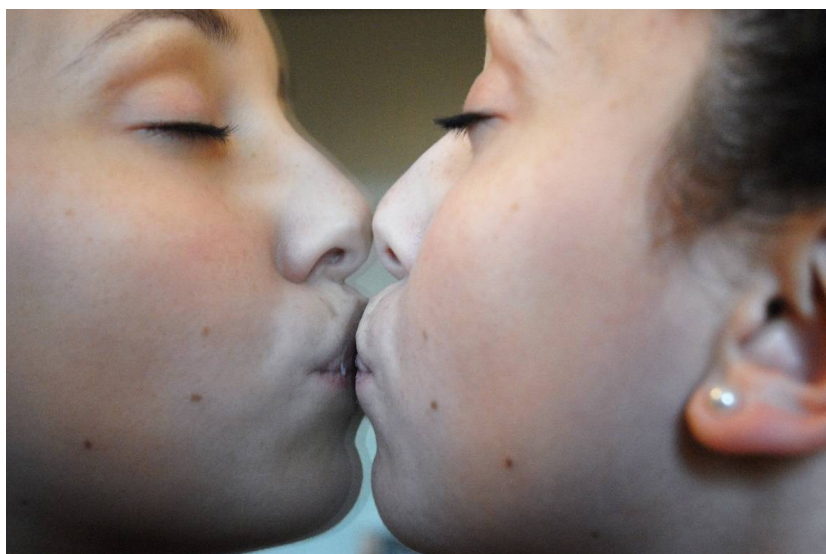


Photo: Isabelle Vaillant

2. Les Traversées, cycle de 4 créations.

« *L'enfance n'est pas une terre que l'on quitte.
L'enfance est au fond de la poitrine.* »

Jeanne Benameur

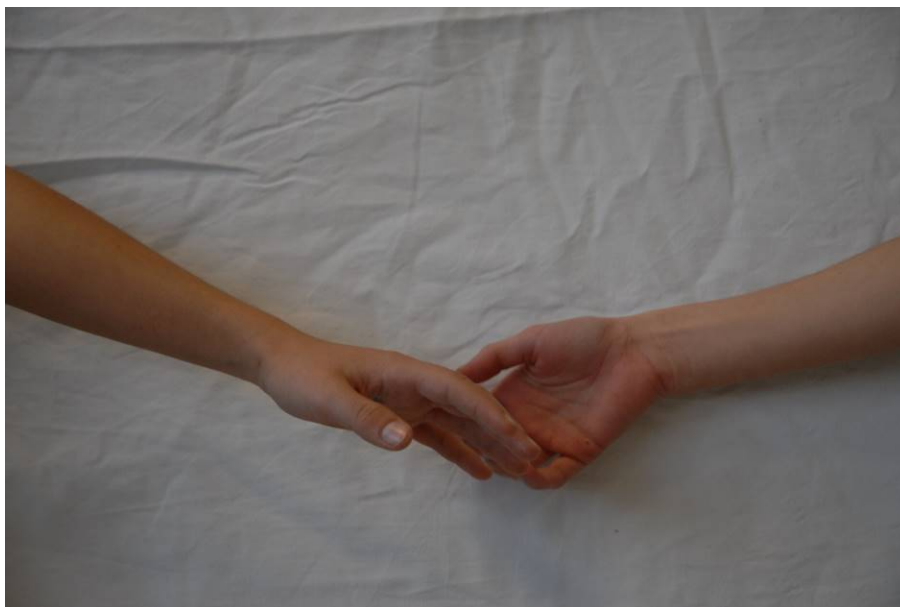


Photo: Isabelle Vaillant

« Les Traversées », cycle de 4 créations, s'articule autour de l'enfance :

- « *en UN éclat* », création **octobre 2017**, duo chorégraphique et picturale pour une danseuse âgée de 77 ans et un jeune danseur hip hop, destinée à la petite enfance.
- « *Colimaçonne* », création **novembre 2017**, duo chorégraphique et picturale pour une danseuse et une peintre, pièce qui se joue en immersion dans des structures Petite Enfance/ Maisons de retraite/ Classes/ Hôpital....
- « *Mille ans* », création **novembre 2018**, pièce dramatique commandée à l'auteur Franco-Québécois Marc Antoine CYR pour deux comédiens dont un senior, destinée au jeune public à partir de 7 ans
- « *Tomber en amour* » ; création **octobre 2020**, pièce dramatique/ chorégraphique et plastique pour 2 comédiens / danseurs dont une senior, destinée aux adolescents à partir de 14 ans

Le Projet...

Il s'agit à chaque création de nommer l'enfance, son territoire en nous, la place qu'elle nécessite, puis libère et retrouve. Ce temps auquel on veut échapper, qu'on souhaiterait retrouver.

L'enfance nous signe, nous empreinte, nous imprègne.

Il y a ce moment de la petite enfance, sans question, dans le corps, plein.

Il y a ce moment de l'enfance, dans le mot, dans le langage, dans le jeu, insouciant.

Il y a ce moment de l'adolescence, à frontière de deux périodes où il s'agit de choisir, de lâcher, de revenir ; incertain.

Il y a ce moment adulte, où l'enfance est en soi et c'est tout.

Il y a ce moment du grand âge où l'enfance revient, s'accroche, nous ramène, nous fixe.

« Il n'y a pas d'autre pays que celui de l'enfance »

Roland Barthes

Si l'enfance était un lieu, un territoire, un pays que nous pourrions quitter, vers lequel nous pourrions revenir...

Si l'enfance n'était pas seulement une période déterminée de notre vie...

Si ce pays nous était commun...

Questionner l'enfance non pas uniquement auprès de ceux qui la traversent, la vivent les deux pieds dedans, mais aussi la chercher auprès de ceux qui la laissent revenir, affleurer : les plus âgés d'entre nous.

Où se situe l'enfance en eux ?

Et ce pays existe-t-il pour eux ?

Qu'ont-ils en commun, que retirent, retiennent-ils de leur enfance ?

Que pourraient-ils transmettre de celle-ci ?

L'enfance imprime en nous un chemin, un paysage.

Elle fait de nous des êtres singuliers.

De cette enfance, chacun d'entre nous en retire une signature corporelle, un geste fondateur.

Ne serait-ce qu'une question de temporalité, d'impact, d'impulsion, de rapport autre au monde ?

S'est esquissée l'envie de questionner cette notion abstraite et large auprès de 4 tranches d'âge :

La petite enfance

L'enfance pleine

L'endolescence : l'enfance – préadolescence.

L'âge senior

3. « Tomber en amour »

=> Note d'intention de Laurance Henry

«*Tomber en amour* », octobre 2020, abordera l'enfance par ce moment particulier où elle prend fin, elle questionnera ce temps singulier qu'est l'adolescence.

L'adolescence ...

.En langage des oiseaux: *A dos les sens*

Quand l'indicible vous tourmente.

Quand la tempête, le tumulte, la tornade tournent autour de vous jusqu'à l'épuisement.

Quand vous levez les poings contre le vent et la brise.

Quand le sommeil s'impose à vous comme un refuge.

Quand le corps vous démange, vous échappe.

Quand vous vous tenez debout les poings sur les hanches.

Quand un rien vous ébranle.

Quand votre tête explose, pleine de questions.

Quand vos peurs d'enfants vous rattrapent.

Quand la solitude vous étrangle.

Quand les rires et les larmes se mêlent.

Quand les mensonges deviennent un garde-fou possible.

Quand les autres vous regardent, vous jugent, vous délaissent, vous harcèlent.

Quand vous et les autres ne faites plus qu'un, une communauté unique et singulière.

Quand vous êtes fier de vous.

Quand vous découvrez les responsabilités.

Quand la liberté prend tout son sens.

Interroger ce passage, cette étape, ce chemin qu'est L'endolescence, cette période charnière pleine de doutes et de colères, nourrie des souvenirs et des rencontres.

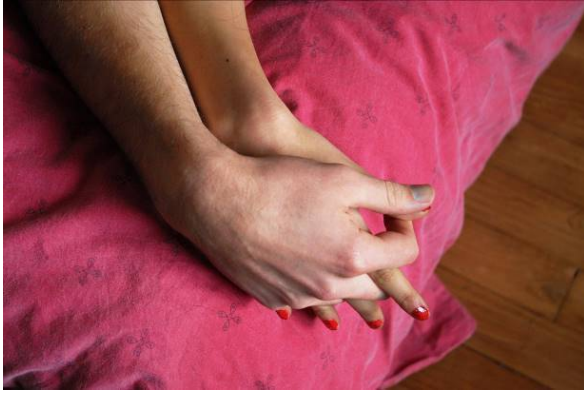
C'est un élastique qui vous retient et vous attire.

C'est les rencontres, LA rencontre.

C'est l'érotisation d'un corps.

Le premier grand amour, les premiers émois et frissons amoureux.

C'est fort, ça tape dans le cœur et le ventre, c'est entier, ça pousse à aller loin, à oublier les autres, à se concentrer sur l'autre, ce sujet qui vous ébranle. Cela fait grandir aussi et prendre conscience, soudain, qu'on n'est plus enfant, un enfant. Cette première expérience amoureuse signe la fin de l'enfance, le passage à l'âge adulte et la première rupture avec le milieu familial.



Photos: Isabelle Vaillant

=> Synopsis

« L'adolescence est comme un cactus »

Anaïs Nin

Il y a dans cette histoire, une femme d'âge avancé et un adolescent.
Une grand-mère / son petit-fils.

Le petit-fils : adolescent, garçon de 15/16 ans,
Ballotté entre la tristesse de quitter l'enfance et les jeux.
Tiraillé par le désir de grandir et celle de garder sa peluche.
Pris entre deux mouvements : celui de rester et celui de partir.
Prisonnier d'un trop plein de questions, de colère et de larmes.
Secoué par les rires , la joie d'être et de courir.
Tout est vif pour lui, tout pique.
Il tremble, rit, court, dort, tombe.
Part dans une direction, puis au dernier moment en prend une autre.
Il attend, s'impatiente.
Un jour, un matin comme un autre, une fille marche devant lui.
Il la regarde un peu, longtemps.
Il a froid, il a chaud.
Il sait, ne sait pas.
Et soudain, elle sourit, lui sourit.
Une déflagration.
Alors il tombe.
Il chute et la chute est longue..
Il tombe en amour.
Un premier amour, balbutiant.
Parler, manger, rire, écrire, dormir, courir ; il ne sait plus.
Les mains sont moites, les lèvres tremblent, le cœur bat.
Aimer, aimer, aimer, il tombe et la chute est longue.
Mais tomber, c'est quitter son chez soi, sa zone de confort, les parents, les bras, l'enfance ; c'est s'éloigner loin ; ça fait peur, ça fait mal. Le garçon se tourne là vers celle qui écoute sans jugement: sa grand-mère. Elle lui prend la main.

La grand-mère, cheveux blancs, le regard vif et rieur.
Depuis toujours elle raconte des histoires, retrouve la peluche égarée, accueille, écoute.

Veuve, mère, sœur, fille, petite-fille, grand-mère.

Et femme....

Car là, dans sa vie déjà pleine, elle aime à nouveau et c'est ce qui importe.

Elle est libre, libre d'aimer comme une première fois.

Un nouvel amour, une chose qu'il lui échappe, inattendue à son âge. Cela lui tombe dessus, tout est soudain, passionnel, exigeant.

C'est une histoire d'Amour, un coup de foudre dans une vie déjà pleine.

Les mains sont moites, les lèvres tremblent, le cœur bat.

C'est l'histoire d'un dernier Amour

« L'amour n'a point d'âge, il est toujours naissant »

Blaise Pascal



Photos: Isabelle Vaillant

Deux Amours naissant.

L'un fougueux et fébrile, qui ne trouve pas de mots pour être dit, pour être pleinement vécu car cela signifierait quitter son enfance et se laisser pleinement grandir.

L'autre fou, libre, permissif et joyeux, celle d'une femme ayant vécu avant cette dernière rencontre.

Et cette Amour aussi, balbutie.

A travers ce dernier amour, elle retrouve toute l'insolence de son adolescence, une grande liberté. Affranchie du regard des autres mais touchée pas une grande peur, elle se lance dans cette relation. Et sans le savoir, permet à son petit fils d'accepter ce qu'il advient pour lui, ce qu'il ressent de fort. Elle lui prend la main et fait de sorte qu'il grandisse, qu'il laisse s'éloigner l'enfance même si c'est douloureux.

Un dernier amour comme une deuxième adolescence.

Un premier amour comme la fin de l'enfance.

=> Quoi/ Comment

A l'image des pièces « *en Un éclat* », « *Colimaçonne* », et « *Mille ans* », « *Tomber en amour* » réunira deux interprètes d'âge différents: danseurs/comédiens. Théâtre, corps, gestes calligraphiques et picturales seront réunis pour donner à entendre cette adolescence physique et bouleversée, pour laisser entrevoir cet amour joyeux, tardif, un sursaut joyeux. Un amour insolent. La peinture comme exutoire, comme seul moment où être soi, comme seule issue de déposer l'ineffable, avec la tension du geste seul et unique. La danse pour être au plus près de ce séisme physique qu'est l'adolescence comme lien à l'autre. Les mots pour dire, tenter de dire et trouver le silence. L'enfance quittée, retrouvée.

A l'image des trois premières pièces, l'espace scénographique de « *Tomber en Amour* » sera comme une page blanche, un espace épuré et vierge de toute histoire, un espace de possible où chaque signe, chaque couleur résonnent en écho à la dramaturgie. Chambre – espace intime, refuge pour l'adolescent. Cour de récréation (du collège, du lycée) – espace du social, du lien à l'autre, du regard omniprésent, du harcèlement, de la solitude. Le dedans /le dehors. Le salon ou espace qui permette aux deux protagonistes de se retrouver, de partager la parole et de transmettre. Transmettre chacun « sa » danse : tango, valse.... Électrofaire de sorte que les corps se rapprochent, la sensualité s'esquisse. Transmettre son pas de deux. Y a-t-il une seule danse pour la rencontre ? De part et d'autre d'un espace rectangulaire, les deux gradins installés en bi-frontal pour être au plus près des deux personnages dont l'ado est l'un des leurs. Un long espace comme un couloir, celui que l'on emprunte adolescent. Deux portes de part et d'autre, il s'agit d'y entrer, il s'agit d'en sortir, il s'agit d'ouvrir vers, il s'agit de pousser contre. La porte comme symbole très fort du passage vers le dehors/ l'ailleurs/l'inconnu. De l'ombre à la lumière. Elle est seuil de la maison, elle est solide, elle est fragile.



**«Les garçons m'ont regardée
passer
et leur désir
je l'ai senti
Le regard n'est plus le même
Quand le regard
change-t-il ?
Quand ai-je quitté
l'enfance ? »**

Jeanne Benameur

4. L 'Equipe de création

Distribution

Texte, Mise en Scène et Scénographie	Laurance Henry
Composition musicale	Sylvain Robine
Artistes interprètes	Françoise Bal Goetz danseuse / Thomas Couppey, comédien
Assistant et direction technique	Erik Mennesson
Assistante chorégraphique	Pauline Maluski
Regard et dialogue philosophique	Dominique Paquet
Costumière	Sophie Hoarau
Collaboratrice Artistique	Isabelle Vaillant
Techniciens	Ronan Ménard

Laurance Henry



« L'individu n'est pas la somme de ses impressions générales, il est la somme de ses impressions singulières. »

Gaston Bachelard

Plasticienne, scénographe de formation (école des Beaux-Arts de Rennes puis école Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg).

Elle met en place en 1999 avec Erik Mennesson la compagnie a k entrepôt. Compagnie qui crée des pièces théâtrales et chorégraphiques en direction du jeune et très jeune public, de l'enfance te la jeunesse.

Installée en Bretagne, la Compagnie est conventionnée par la DRAC Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, et la Région Bretagne et soutenue par la Ville de Saint-Brieuc.

Laurance Henry intervient régulièrement en tant que scénographe et/ou metteur en scène auprès d'autres compagnies de théâtre et musique.

Depuis une dizaine d'années elle intervient en ateliers auprès de publics différents : très jeunes, en handicap, scolaires de la maternelle au lycée, dans le cadre de cycles de formations mis en place par l'éducation nationale et dans des colloques.

Au sein de la compagnie a k entrepôt, de nombreuses pièces Jeune Publics ont vu le jour. 5 pièces Petite Enfance : « prémice(s) », « Mille Morceaux de Moi », « Quand je me deux » et « entre deux pluies », « en UN éclat ».

Ainsi que des pièces plus théâtrales : « colosseS », « à l'ombre de nos peurs », « Murmures au fond des bois », pièce pour 5 comédiens, créée en octobre 2015, « Mille ans » sur un texte de M.A. CYR créé en 2018.

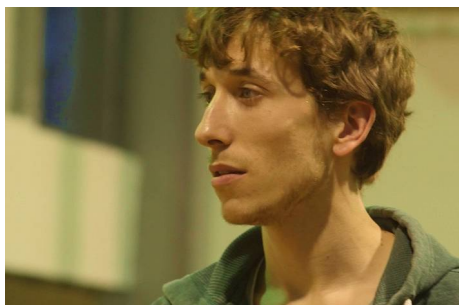
Françoise Bal Goetz



Formée à la danse classique Françoise Bal Goetz devient elle-même assistante et pédagogue. Elle découvre plus tard le modern'jazz avec Barbara Pearce dont elle devient assistante pour des créations en collaboration avec Jérôme Savary, Pierre Olivier Scotto, Marcel Maréchal, Andrzej Wajda. A 61 ans, l'improbable rencontre avec Jean Claude Gallotta, avec qui elle danse dans « Trois Générations », « Des gens qui dansent », « Cher Ulysse » ainsi qu'un solo « Princesse ».

Sur son parcours, d'autres rencontres tout aussi riches : Jean Guizerix et Wilfried Piollet, danseurs étoiles de l'opéra et Mirjam Berns, égérie de Jean Claude Gallotta.
Françoise Bal Goetz est également interprète de « en UN éclat », première pièce des « Traversées ».

Thomas Couppey



comédien / danseur formé l'ESAD, issu de la promotion 2018 « Art du Mouvement »

Au cours de sa formation Thomas Couppey a notamment travaillé avec Guy Alloucherie, Ricci/Forte, Johanny Bert, Sylvain Maurice, Dorian Rossel, Serge Tranvouez, Lucie Valon, Et avec les chorégraphes Caroline Marcadé, Thierry Thieu Niang, Claude Brumachon, Yoann Bourgeois...

Pauline Maluski



Interprète, chorégraphe et pédagogue en danse contemporaine.

Sa passion pour la danse lui offre un parcours riche et éclectique : celui-ci est initié enfant par les danses classique et jazz, puis elle se tourne résolument vers la danse contemporaine. Artiste-interprète pour Paul les oiseaux, Françoise Murcia, Jésus Hidalgo (cie AlleRetour), Denis Plassard (cie Propos) avec Michel Laubu (Turak Théâtre), du solo parlé et dansé « *Mille Morceaux de Moi* », cie a k entrepôt - texte de Nathalie Papin. Pauline Maluski a dansé dans 3 créations de a k entrepôt.

Depuis la saison 2015, elle est l'interprète de la pièce petite enfance « *entre deux pluies* ».

Elle s'aventure dans des créations In Situ : dans l'espace urbain avec Gisèle Gréau (cie Pas ta trace) ou encore dans le manège du Cadre Noir et ses chevaux avec Virginie Barjonnet (cie Dynamo). Sur commandes, elle chorégraphie deux pièces courtes sur les textes de A.A. Olafsdottir et F.Bartelt.

Elle collabore en tant qu'assistante à la chorégraphie pour Frédéric Cellé (cie Le grand jeté) et pour des créations mêlant danse et texte : Eddy Pallaro ou Pauline Sales.

Pauline accompagne l'ensemble des **Traversées**.

Erik Mennesson



Ingénieur de formation, Erik Mennesson se définit comme un ingénieur culturel.

Il assiste Laurance Henry dans ses créations et ses mises en scène.

Il assure la codirection et la coordination de la compagnie a k entrepôt.

Il réalise également la direction technique et la création lumière de ses pièces.

Dominique Paquet

Actrice, elle mène parallèlement des études de philosophie : *Alchimies du maquillage Chiron*, 1989 ; *Miroir, mon beau miroir, une histoire de la beauté*, Gallimard, 1997, traduit en 10 langues puis réédité en beau livre sous le titre *La Beauté*, 2013 ; *La Dimension olfactive dans le théâtre contemporain*, L'Harmattan, 2005 ; *Le Théâtre du Port de la Lune*, Confluences, 2003.

Chargée de cours dans plusieurs universités, co-directrice du Groupe 3/5/81, elle travaille à des adaptations de textes littéraires ou philosophiques, (Platon, Descartes, Onfray, Bayard) et écrit des pièces pour le jeune public :

Les Escargots vont au ciel, (1997), Son Parfum d'avalanche (2003), PetitFracas (2005), Floue (2017) aux éditions Théâtrales ; Un hibou à soi (1999, Manège éditions), Les Echelles de nuages, (2002), Cérémonies (2004), La Consolation de Sophie (2011), Maman Typhon (2014) à l'Ecole des Loisirs, Un amour de libellule, Les Tribulations d'une pince à glace, Général Courant d'air (2005) à L'avant-Scène/Les quatre vents), Passage des hasards (2006, Lansman), Les Cygnes sauvages, L'île des poids mouche, Retz) ; pour le tout public, Congo-Océan (1990, Chiron), La Byzance disparue (1994, Le bruit des autres), Cambrure fragile (2002, Comp'Act), Froissements de nuits (2002), Terre parmi les courants (2007), aux éditions Monica Companys, Nazo Blues (2001), Votre boue m'est dédiée (L'Amandier, 2006), Paroles de l'eau (2011), Mascaret Dérive d'estuaire, (2013) chez Script Editions.

Lauréate de plusieurs bourses et prix, elle a été codirectrice de l'Espace culturel Boris Vian des Ulis, Scène conventionnée jeune public et adolescent. Elle est actuellement déléguée générale des Ecrivains associés du Théâtre et a fait l'objet d'une entrée dans le Dictionnaire universel des créatrices, Des Femmes, Paris, 2013.

Isabelle Vaillant

Elle s'intéresse aux frontières, aux glissements, à ce qui échappe. Elle s'appuie sur ce qu'elle ressent, agit par pulsion, par choc. Elle interroge les identités, la mémoire, les passages. Sa pratique est multiforme - installations plastiques – photographies - dessins- vidéos – performances. Son support privilégié reste la photographie qu'elle mêle à ses performances et installations. La poésie parcourt son œuvre, la grammaire qui en découle est souvent grave, parfois absurde. De manière subtile elle fait surgir une force qui touche, dérange ou amuse. Mais cet amusement, n'est jamais gratuit.

Elle a d'abord tourné l'objectif de son appareil photo sur elle-même avec une série d'autoportraits en 1999, puis a réalisé la série « Les photos du dimanche » publiée aux Editions Filigranes en 2006. Suivront « L'Orée » 2008, « Totem » 2015 « Le Berceau » 2010 « L'Autre en soi » qu'elle poursuit depuis 2003.

Isabelle Vaillant invite dans ses installations le spectateur à vivre une expérience, en déposant des confidences, un souffle, une empreinte ou une image. Elle propose une introspection qui devient matière à réflexion. « Nous-mêmes » en 2006 ou avec « La Chambre Numéro 1 » en 2018, « Ton corps » en 2019.

Elle collabore avec de nombreux artistes dont Perrine Le Querrec, écrivaine avec laquelle elle forme le duo « PI » ou encore avec Elisa Le Merrer danseuse / performeuse, avec Thomas Chaussebourg, danseur, et plusieurs auteurs dont Mohamed Rouabi, ou encore avec le compositeur Nicolas Frize.

Depuis une vingtaine d'années elle travaille auprès d'adolescents dans des établissements scolaires ou des instituts médicaux spécialisés. Elle va aussi dans les prisons, dans les centres sociaux, ou dans les hôpitaux pour y encadrer des ateliers de pratiques artistiques.

Actuellement, elle poursuit sa recherche sur l'identité avec la série « L'Autre en soi ». Elle travaille avec Fabien Ribery sur l'édition d'un livre sur les corps. Elle construit avec Benoît Richard photographe et musicien « La Correspondance » photographies, dessins, vidéos, écriture, son. Ce travail donnera lieu à une série de livrets, un tous les 6 mois. Le premier paraîtra en juin.

5) Des résidences de recherche auprès des plus âgés, auprès des plus jeunes

Comme point de départ au projet « **Les Traversées** » ; la compagnie a k entrepôt a souhaité construire des temps de rencontres et résidences d'écritures auprès de publics d'âge différent : la petite enfance (crèches, classes maternelles pour « *en Un éclat* »), enfance (cycle 2/cycle 3 pour « *Mille ans* ») et personnes âgées (EHPADS, foyers de vie, associations...)

Il s'agit de construire un lien avec ces publics rencontrés, les inviter dans un réel processus de recherches et ce en amont de la création. Puis les inviter à partager et découvrir la pièce.

Ces résidences d'écriture se déroulent en immersion, au plus près des publics concernés par la pièce.

Dans le cadre de la création « *Tomber en amour* » ; Laurance Henry, auteure et metteuse en scène, poursuit ces temps de résidences de recherches et d'écritures, laboratoires .

Il s'agira pour « *Tomber en amour* » de se poser et d'aller à la rencontre :

* dans des classes : Lycées, collèges ou autres lieux qui puissent réunir des adolescents dès l'âge de 14 ans

* dans des lieux de vie qui accueillent les plus âgés : EHPADS, foyers de vie, associations...

A travers ces résidences, Laurance Henry explore le temps présent de l'enfance/adolescence, une façon d'être au monde.

Il s'agira de questionner ce qu'est l'ENFANCE, l'ADOLESCENCE

Il s'agira de mettre des mots sur ces premiers émois amoureux, cette fin de l'enfance.

Il s'agira de questionner l'Amour avec les plus âgés.

Ces temps de rencontres se construisent au long cours et prennent différentes formes : la parole, la mise en situation (la photographie), l'écriture, le jeu à travers des textes dramatiques, récits, le corps.

Quatre artistes constituent le socle des intervenantes : **Laurance Henry**, metteuse en scène / **Pauline Maluski**, danseuse, pédagogue, / **Dominique Paquet**, auteure, philosophe et **Isabelle Vaillant**, photographe. Chacune interroge de son endroit et de son langage artistique l'adolescence ensemble ou en binôme. D'une rencontre à l'autre, il s'agit d'être disponible aux propositions, réflexions des publics rencontrés.



Résidence de Recherche en EHPAD – Photo Raphael Cauhépé François

6) Calendrier

Voici le calendrier prévisionnel de la production de «*Tomber en amour*» :

- Septembre 2019 à mai 2020 : laboratoires en classes : collèges – lycées ou MJC, associations et sur la même période auprès de personnes seniors, âgées en EHPADS, foyers de vie, association
- De juin à octobre 2020 : résidences de travail plateau
- 16 octobre 2020 : CRÉATION au Petit Echo de la Mode (22)
- diffusion

7) Soutiens et coproductions

Compagnie a k entrepôt/ **La Passerelle**, Scène Nationale de Saint Briec (22) / **Le Petit Écho de la Mode**, Châtaudren (22) / **Le Canal**, Théâtre du Pays de Redon (35), Scène Conventionnée / **Théâtre du Pays de Morlaix** (29) / **Théâtre du Champ Exquis** Scène Conventionnée de Blainville-sur-Orne (14) / **Centre Culturel Quai des Rêves** de Lamballe (22) / **Centre Culturel la Passerelle** à Rixheim (68) / **La Maison du Théâtre** à Brest (29), **Théâtre des Deux Points**, MJC de Rodez (12), Scène Conventionnée,
Avec le soutien de **L'Empreinte** Scène Nationale Brive Tulle (19) et des **Scène Croisées de Lozère** (48)
La production de « *Tomber en Amour* » bénéficie du soutien du Fond d'insertion professionnelle des jeunes comédiens ESAD PSPBB.

a k entrepôt est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne), le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, la Ville de Saint Briec et soutenue par la Région Bretagne et Saint Briec Armor Agglomération

8) Indications techniques

Age : à partir de 13 ans

« *Tomber en amour* », est prévue pour pouvoir jouer dans tous types de salle :

- Théâtre ou décentralisation hors les murs (salles polyvalentes avec obscurité)
- La pièce sera techniquement autonome (scénographie – lumière – son)
- Prévoir si possible une boîte noire autour de l'espace scénographique et un sol noir
- Dimensions requises : 9 m x 11m (salles équipées 7m x 10m) – hauteur 3m50
- Salles de dimensions inférieures : adaptation possible, nous contacter

Le public sera placé en bi-frontal. Le spectacle se déplacera avec les gradins de la compagnie. Dans les petites salles avec gradin de plein pieds : possibilité de jouer avec le gradin de la salle + un des gradins de la compagnie en face.

Fiche technique complète sur demande.

Contact technique : Erik Mennesson / 06 76 63 26 38 / erik@akentrepot.fr

Contacts

Auteure et Metteure en Scène :

Laurance Henry

laurance@akentrepot.fr / 06 81 59 62 68

Direction technique

Erik Mennesson

erik@akentrepot.fr / 06 76 63 26 38



Chargée de Production:

Laurène Blanckaert

production@akentrepot.fr / 06 09 17 39 15

Administration :

Jean Yves Rebourgeard

administration@akentrepot.fr / 06 81 10 78 96



a k entrepôt – Espace Curie – 4 rue Félix le Dantec – 22000 Saint Brieuc

Site : www.akentrepot.fr

a k entrepôt

CIE DE THÉÂTRE, DANSE, PEINTURE

Enfance et Jeunesse

Direction artistique Laurance Henry

Association de loi 1901

SIRET : 430 026 757 000 61

APE : 9001 Z - Licence : PLATESV-R-2020-000758